

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 132, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es} } Etranger	10 fr.
		15 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2864 MEMBRES

MULIA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

Ont été admis à la séance du 14 février :

MM. Girard, Franchon, Turret, M^{me} Frehse, MM. Desforbes, Aubé, Bourdy, Renaud, Defer, M^{me} Lechtoya-Trnka, M. Varitchak, M^{lle} Eftimiu, MM. Kin, Szymanek, Gavandan, Gorju, Erdtman, Library N. Y. State College Ithaca, MM. Touton, Chârel, Chapeaux, Guicherd, Giraud.

ORDRE DU JOUR

DE LA

*Séance générale du Mardi 28 Février 1928, à 17 heures.*1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 14 février auxquels sont ajoutés :*

M. Séguin (Joseph), 35, chemin de la Demi-Lune, Lyon (5^e), parrains MM. Favrin et Apercel. — M. Aubert (Edward), 3, rue du Béguin, Lyon (3^e), parrains MM. Molière et Nicod. — M. Roger (Valentin), 135, chemin de Baraban, Lyon (3^e), parrains MM. Vallier et Pouchet.

2^o *Présentation de :*

M. Barzizza (Dr Carlos), préparateur d'histologie à la Faculté, 25, rue Bogota, Buenos-Aires (Argentine), *Curculionidae*, par MM. Dallas et Riel. — M. Deguilhem (Henri), 131, avenue de Saxe, Lyon (6^e), par MM. Bourgeois et Niolle. — M. Comte (Gustave), 121, cours Tolstoï, Villeurbanne (Rhône), par MM. Mohanna et Niolle. — M. Large (Joseph), Saint-Just-d'Avray (Rhône), par MM. Gross et Pouchet. — M. Lemée (Georges), sur-

veillant général à l'École primaire supérieure, rue de Bayeux, Caen (Calvados), *Botanique, Entomologie, Malacologie*, par MM. Mazetier et Riel. — M. Rillardon (Gaston), 3, rue Jacques-Cœur, Paris (4^e), *Dendrologie, Mycologie*. — M. Homère (Charles), 4, boulevard de Clichy, Paris, *Lépidoptères de France*. — M. Bord (Louis), directeur d'école, Béni-Saf (Oran, Algérie), *Coléoptères algériens*. — M. Macary (G.), 13, rue Pasteur, Kremlin-Bicêtre (Seine), par MM. Riel et Nicod. — M^{me} Nizès, directrice d'école honoraire, rue Jean-Jaurès, Roanne (Loire), par M^{lles} Mouilleseaux et Marie Robert. — M^{me} Ardaine, 46, rue du Lycée, Roanne, par M. Vigouroux et M^{me} Usuelli. — M^{lle} Béranger, 43, rue Henri-Dumarest, Roanne, par MM. Perret et Larue. — M. Augé (Emile), route de Saint-Alban, Riorges (Loire), par MM. Chèze et Usuelli. — M. Boursier (Jacques), 28, rue de Lyon, Paris (12^e), *Agaricacés*, par MM. Kühner et Jossierand.

3^o M. GAILLARD. — Nouveaux Mammifères miocènes de la Grive-Saint-Alban.

4^o Communications diverses.

SECTION BOTANIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Mardi 28 Février, à 20 heures.

- 1^o M. THIÉBAUT. — Au sujet de la nomenclature des plantes hybrides.
- 2^o Présentation de plantes.
- 3^o Communications diverses.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Samedi 3 Mars, à 17 heures

- Une rectification, par M. Georges BRUEL, vice-président de la Société d'Emulation du Bourbonnais, au sujet de la « Question de Glozel ».
- D^r MAYET. — Récentes découvertes dans la région de Glozel apportant la preuve formelle de l'authenticité du gisement de Glozel.
- Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Mardi 6 Mars, à 20 heures

- 1^o M. A. THÉRY. — Revision monographique des espèces du genre *Belionota* Esch.
- 2^o M. J. JACQUET. — Les Haltises de la collection Robert Commandeur, présentation des cartons.

- 3^o M. BATTETTA. — Présentation de Chenilles soufflées avec démonstration.
4^o Analyse bibliographique : *Revista de la Sociedad Entomologica Argentina*.
II, n^o 4 (p. 1-74, 1 pl., 14 fig.) ; n^o 5 (*Lepidopterologia Argentina*,
p. 1-21, 5 pl., 6 fig.), Buenos-Ayres, novembre 1^o de 1927.
5^o Souscription pour le meuble destiné à renfermer les collections Robert
Commandeur.
6^o Présentations, déterminations, échanges et distributions d'insectes.

GROUPE DE ROANNE

Ordre du jour de la Séance Lundi du 12 Mars, à 20 h. 30

- 1^o M. LARUE. — La Cécidologie avec présentation de galles.
2^o Présentation de l'ouvrage de KONRAD et MAUBLANC.
Trois excursions en auto-cars auront lieu cette année aux dates ci-après :
20 mai : Glozel (aller par les Noes, le Mayet-de-Montagne et retour par
Saint-Priest-la-Prugne, le Gué de la Chaux, le Rocher de Rochefort, la
Croix-Trévingt et Saint-Alban-les-Eaux).
17 juin : La Montagne de Saint-Cyr, les Grandes Roches, Dompierre-les-
Ormes.
1^{er} juillet : La Madeleine.

En raison du très grand nombre de sociétaires qui ont l'intention de par-
ticiper à l'excursion de Glozel et du nombre restreint d'auto-cars confort-
tables, M. LARUE, au Lycée de garçons, reçoit dès maintenant les adhésions
de principe.

EXONÉRATION

M. le D^r François SCHOofs, M. Alexandre LE PONTOIS se sont fait inscrire
comme membres à vie.

NÉCROLOGIE

Nous avons le regret d'annoncer le décès d'un de nos membres à vie :
M. L. ROMEL. Nos sincères condoléances à sa famille.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 7 Novembre.

Présentation d'Hyménoptères. — III. Famille des « Apidae » (Suite)

Par M. le D^r Ph. RIEL

(Cf. *Bulletin*, VI, 1927, p. 115-118; VII, 1928, p. 19.)

c) Halictinae. (Suite)

HALICTUS SUBFASCIATUS Imhof. — Ain : Signal des Monts d'Ain, 1.030 mè-
tres, 15 août 1913. — Savoie : Bonneval, 16 août 1913. — Haute-Savoie :
Chamonix, 14 juillet 1913.

HALICTUS VILLOSULUS Kirby. — Rhône : Corrandin, 10 septembre 1911,
leg. COLLEUR.

HALICTUS PUNCTATISSIMUS Schk. — *Rhône* : Saint-Didier-au-Mont-d'Or, 25 août 1911. — *Ain* : la Pape, 26 avril 1912 et 15 juin 1913 ; Villars, 27 juillet et 10 août 1913.

HALICTUS SMEATHMANELLUS Kirby. — *Rhône* : Lyon, Croix-Rousse, passage Sibille, 4 juin 1910 ; Saint-Didier-au-Mont-d'Or, 25 août 1911.

HALICTUS NITIDIUSCULUS Kirby. — *Rhône* : Saint-Fons, 10 mai 1912.

HALICTUS MORIO Fabricius. — *Ain* : la Pape, 26 avril 1912.

NOMIA DIVERSIPES Latreille. — *Rhône* : Lyon, digue du Grand-Camp, 15 juin 1905.

SPHECODES FUSCIPENNIS Germ. — *Rhône* : Oullins, à la Bussière, 23 juillet 1911, *leg. COLLEUR*.

SPHECODES ATROHIRTUS Pérez. — *Rhône* : Lyon, au Parc de la Tête-d'Or, 26 mars et 11 avril 1910.

d) *Andreninae*.

ANDRENA CETTII Schrank. — *Rhône* : Tassin, 3 septembre 1904.

ANDRENA CINGULATA Fabricius. — *Ain* : la Pape, vallon de la Cadette, 1^{er} juin 1910.

ANDRENA ALBICANS Mull. — *Rhône* : Lyon, au Parc de la Tête-d'Or, 24 mars 1910.

ANDRENA FLOREA Fabricius. — *Rhône* : Lyon, à Saint-Clair, 15 juin 1911, *leg. COLLEUR*.

ANDRENA NIGROAENEAE Kirby. — *Rhône* : Mont Thou, 9 juin 1911.

ANDRENA GNYNANA Kirby. — *Ardèche* : Peyraud, 26 mai 1912.

ANDRENA FUCATA Sm. — *Rhône* : Lyon, au Parc de la Tête-d'Or, 24 et 30 mars 1910, 7 avril 1911 ; Lyon, au Grand-Camp, 11 avril 1910.

ANDRENA FULVICRUS Kirby. — *Rhône* : Tassin, 5 avril 1912. — *Ain* : la Pape, 17 mars 1910.

ANDRENA CONVEXIUSCULA var. *FUSCATA*. — *Rhône* : Saint-Fons, 10 mai 1912.

ANDRENA ALBOFASCIATA. — *Rhône* : Oullins, à la Bussière, 23 juillet 1911, *leg. COLLEUR*.

ANDRENA LUCENS Imhof. — *Ain* : la Pape, vallon de la Cadette, 7 août 1910.

ANDRENA PROXIMA Kirby. — *Ain* : la Pape, vallon de la Cadette, 1^{er} juin 1910.

ANDRENA AENEIVENTRIS Moreau — *Ain* : la Pape, vallon de la Cadette 29 mai 1910.

ANDRENA VARIANS Kirby. — *Rhône* : bois de Marcy, 16 avril 1913.

ANDRENA CYANESCENS Nylander. — *Rhône* : bois de Marcy, 28 avril 1910.

ANDRENA FABRELLA Pérez. — *Drôme* : Livron, 16 mai 1912.

ANDRENA FLESSAE Panzer. — *Rhône* : Saint-Rambert-l'Île-Barbe, quai de l'Industrie, 25 juin 1911, *leg. COLLEUR* ; Dardilly, 12 mai 1911.

ANDRENA FULVESCENS Sm. — *Ardèche* : Celles-les-Bains, 17 avril 1912.

ANDRENA GILVIFRONS Pérez. — *Rhône* : Lyon, aux Massues, 16 mai 1910 ; bois de Marcy, 15 mars 1912 ; Saint-Didier-au-Mont-d'Or, 28 mars 1910. — *Ain* : la Pape, vallon de la Cadette, 3 mai 1912.

ANDRENA OVINA Klug. — *Rhône* : Lyon, au Parc de la Tête-d'Or, 9 mars 1910.

ANDRENA NYCTHEMERA Imhof. — *Rhône* : Lyon, au Bois-noir, 8 mars 1910 ; bois de Marcy, 9 mars 1910. — *Ain* : île de la Pape, 17 mars 1911.

ANDRENA PARVULA Kirby. — *Rhône* : Lyon, au Parc de la Tête-d'Or, 15 mai 1911. — *Ain* : la Pape, 21 avril 1911.

ANDRENA PROPINQUA Schenck. — *Rhône* : Saint-Rambert-l'Île-Barbe, quai de l'Industrie, 25 juin 1911, *leg.* COLLEUR ; Tassin, 25 mars 1910.

ANDRENA SCHENCKI Morawitz. — *Rhône* : les Sept-Chemins, 24 septembre 1911, *leg.* COLLEUR ; Saint-Didier-au-Mont-d'Or, 25 août 1911.

ANDRENA VENTRALIS Imhof. — *Ain* : la Pape, 17 mars 1910.

BIAREOLINA NEGLECTA L. Dufour. — *Rhône* : Saint-Didier-au-Mont-d'Or, 17 avril 1911. — *Isère* : Décines, 6 avril 1910.

e) Dasypodinae.

PANURGUS URSINUS Kirby. — *Haute-Savoie* : Chamonix, 13 juillet 1913. — *Savoie* : Bonneval, 16 août 1913. — *Basses-Alpes* : Allos, forêt de Vacheresse, 12 juillet 1911.

PANURGUS DENTIPES Latreille. — *Rhône* : gare d'Ecully-la-Demi-Lune, 19 août 1912, sur fleurs de *Taraxacum*. — *Basses-Alpes* : Allos, forêt de Vacheresse, 12 juillet 1911, et col de Prégny, 2.300 mètres, 14 juillet 1911.

PANURGUS CEPHALOTES Latreille. — *Rhône* : Lyon, chemin des Massues, à Champvert, 30 juin 1910. — *Isère* : Saint-Laurent-du-Pont, 10 août 1911, *leg.* COLLEUR.

RHOPHITES QUINQUESPINOSUS Spinola. — *Rhône* : bois de Marcy, 17 juillet 1910.

DUFOUREA VULGARIS Schenck. — *Savoie* : Bonneval, 16 août 1913.

HALICTOIDES DENTIVENTRIS Nylander. — *Basses-Alpes* : Allos, vallon de Prégny, 14 juillet 1911.

BIBLIOGRAPHIE

NOBECOURT (PIERRE), ancien assistant de la Faculté des Sciences de Lyon, assistant à l'Institut Arloing de Tunis. — *Contribution à l'étude de l'Immunité chez les végétaux*, 171 p. Thèse de doctorat ès sciences naturelles (botanique), Faculté des Sciences de Lyon, 1927.

La thèse de doctorat ès sciences que M. P. NOBECOURT vient de soutenir devant la Faculté des Sciences de Lyon, apporte une contribution de premier ordre à une question d'importance primordiale, restée cependant presque « terre inconnue ». Si depuis les découvertes de Pasteur, l'immunologie animale a fait d'immenses progrès, et l'objet d'innombrables travaux, il n'en est pas de même de l'immunologie des végétaux, sans doute parce que le sujet présente des difficultés d'ordre particulier. C'est à lui que M. NOBECOURT n'a pas craint de s'attaquer et il l'a fait dans son ensemble. Physiologiste, il a employé la méthode expérimentale, réalisant de très nombreuses expériences ; par contre il n'a pas usé du secours des méthodes cytologiques.

Son travail débute par une importante mise au point de nos connaissances sur l'Immunité chez les plantes. Cet exposé a la valeur d'une œuvre originale, car il n'avait jamais été réalisé pour l'ensemble de la question. Un index bibliographique de plus de 200 numéros constitue un précieux instrument de travail.

Pour tenter de connaître les facteurs de l'Immunité (ou de la Réceptivité, ce sont deux aspects d'une même question), l'auteur recherche successivement les moyens d'attaque du parasite (champignon ou bactérie), et les moyens de défense de la plante. Les moyens de défense répondent, soit à

l'immunité naturelle, soit à l'immunité acquise. La première préexiste dans la plante, la seconde est acquise à la suite d'une atteinte préalable.

L'immunité naturelle est due : à des facteurs mécaniques, par exemple une résistance particulière de l'épiderme et de sa cuticule ; à des facteurs physiques, par exemple, la pression osmotique du milieu cellulaire ; à des facteurs chimiques tels que : réaction ou concentration en ions Hydrogène substances chimiques préformées, alcaloïdes (rarement efficaces), huiles essentielles (trop localisées), propriétés fongicides et propriétés antitoxiques (qui n'existent guère) des suc végétaux ; à des facteurs biologiques, par exemple, déficience des aliments nécessaires au parasite (immunité), ou existence de ces substances, qu'elles soient préformées ou proviennent d'une dégénérescence résultant de l'attaque (réceptivité).

L'immunité naturelle peut encore résulter d'une sorte de phagocytose sur place, phénomène si remarquable chez les Orchidées.

A cette immunité préexistante, on peut opposer une immunité acquise, celle qui est consécutive d'une première atteinte par le parasite, cette atteinte pouvant d'ailleurs être naturelle ou de la main de l'homme (artificielle).

Dans ce chapitre rentre la recherche des réactions humorales et des anticorps. Les résultats obtenus sont surtout négatifs, sauf en ce qui concerne l'immunité remarquable des bulbes d'Orchidées vis-à-vis des champignons (*Orchazomyces*) qui infestent les racines de façon constante. M. NOBÉCOURT paraît avoir mis en évidence le rôle actif d'une antitoxine, émise par les cellules du tubercule en réponse aux toxines que diffuse le champignon envahisseur.

Quant à l'immunité acquise par des procédés artificiels, elle peut être produite par des moyens chimiques (sorte de chimiothérapie) ou par les méthodes qui s'inspirent de la zoopathologie en utilisant comme vaccins, soit les organismes pathogènes atténués, soit leurs produits de culture. Dans cette dernière voie, M. NOBÉCOURT arrive à des résultats tout à fait remarquables, en vaccinant des plantules contre la « toile » (forme stérile du *Botrytis cinerea*) par une méthode différente de celle que nous avons mise en œuvre en 1901, et aussi contre le *Bacillus carotovorus*. Il est arrivé à des résultats négatifs en essayant de reproduire les phénomènes d'anaphylaxie qui ont été décrits chez les plantes. Suivant nous, il est un facteur que M. NOBÉCOURT paraît avoir négligé, celui des interactions entre l'hôte et le parasite au point de vue de la pression osmotique, facteur auquel nous croyons devoir attribuer un rôle très important dans l'immunité, à la suite de nos recherches.

M. NOBÉCOURT répudie la théorie régnante en immunologie végétale du rôle primordial du *Chimiotactisme* déterminé vis-à-vis du parasite par l'attraction de certaines substances contenues dans l'hôte. Il montre comment cette théorie, dont le principal tenant fut MASSEE, se montre constamment en défaut.

Ce sont les divisions du travail de M. NOBÉCOURT, bien plus que les résultats obtenus, que nous avons pu présenter dans ce court exposé. Il suffira, nous l'espérons, à montrer toute l'importance et toute la richesse du sujet et à attirer l'attention sur un travail éminemment original et suggestif.

J. BEAUVERIE.

QUESTION DE FOLK-LORE

Nous avons reçu, à la suite de la question posée par Albert HUGUES (Bull. n° 3 1928, p. 23) les réponses suivantes :

1^o M^{lle} M. EYNARD. — Les priseurs de mon village, 900 mètres d'altitude, contreforts de la Margeride, dans l'éperon entre Alagnon et Allier, mettaient autrefois dans leur tabatière une cicindèle qu'ils appelaient cantharide. La cicindèle passe pour avoir une odeur de rose ou de jasmin, la cantharide a une odeur nauséabonde ; les deux genres qui existent aux environs du village, sont réunis sous le même nom à cause de leur couleur verte.

2^o M. A. KOVACHE. — L'usage de parfumer le tabac à priser en plaçant dans la tabatière un cadavre d'*Aromia Moschata* se pratiquait et se pratique encore en Charente.

L'insecte est désigné par les usagers sous le nom caractéristique de « Mouche à tabac ».

J'ai pu me rendre compte que *Cerambyx Cerdo*, de petite taille, et *C. Scopoli*, beaucoup plus abondants qu'*Aromia Moschata*, mais de même taille et de même allure générale, sont parfois confondus avec lui par le vulgaire à qui échappe la diversité des espèces. Bien que les *Cerambyx* ne développent aucune odeur, ils prennent tout de même le chemin de la tabatière, ce qui prouve une fois de plus qu'il n'y a que la foi qui sauve.

3^o M. le D^r J. GARNIER. — Au temps déjà lointain de mon stage, en Lorraine, j'ai vu quelques très vieux priseurs mettre dans leur tabatière une fève, qui n'avait rien de commun avec la fève vulgaire, laquelle est du reste absolument incapable de communiquer une odeur qu'elle ne possède pas !

Il s'agissait de la graine d'une Légumineuse exotique : le *Coumarouna odorata* Aubl. (= *Dipterix* Schreb.), qui est capable de répandre pendant de longues années les effluves agréables que nos parfumeurs appellent « foin coupé » ; c'est elle qui a donné naissance au vocable Coumarine, par lequel la chimie désigne le produit odorant en question ; qui a été isolé depuis fort longtemps. La graine est désignée commercialement sous le nom de Fève Tonka ; on en peut trouver encore dans quelques pharmacies de fondation ancienne ; et on peut les acheter sans crainte, même si elles sont depuis plus de trente ans dans un bocal : elles n'ont pas perdu leur suave parfum.

Il y a bien des chances pour que cette coutume ne soit pas spéciale aux départements lorrains, où je l'ai observée. Je n'en sais pas plus long sur ce point.

4^o M. BURLET. — Pour connaître le rôle d'une certaine fève que les priseurs méridionaux mettent dans leur tabac, il faut tout d'abord savoir quelle est la fève employée : c'est la Fève Tonka : semence du *Coumarouna odorata* (légumineuses) que les naturels de l'Amérique tropicale emploient aux lieu et place du gaïac.

Les fèves les plus estimées sont celles qui sont récoltées sur le territoire arrosé par les fleuves Caura et Cuchivero et qui sont envoyées après la récolte, à fin mai, à Ciudad-Bolivar pour y être soumises au processus de cristallisation, opération qui consiste à les tremper pendant vingt-quatre heures dans du rhum et à les laisser sécher ensuite à l'air libre.

La Fève Tonka contient de la coumarine ou mélilotine ou acide toneique : $C^9H^6O^2$ incolore en lames rectangulaires ou en gros prismes fusibles à 67° et d'une odeur aromatique particulière qui tient du mélilot et de la vanille.

Aussi est-ce bien pour cette odeur qu'on la met dans le tabac et non pour

donner de l'humidité à ce tabac à la façon d'un morceau de carotte ou d'écorce d'orange.

Enfin, cet usage n'est pas particulier au Midi ; on le retrouve dans la région lyonnaise et en Savoie : Annecy notamment. Actuellement cette coutume semble s'être bien perdue mais avant la guerre on vendait couramment en pharmacie des Fèves Tonka pour mettre dans le tabac à priser.

COLLECTION DES ANNALES DE LA S. L. L.

Stock vendu pour organiser la bibliothèque de la Société. Les prix sont indiqués franco de port, le premier chiffre pour la France et ses colonies, le deuxième pour l'étranger.

Envoi contre paiement préalable : à M. F. RAVINET, trésorier, 11, rue Franklin, Lyon (2^e).

Tome LVIII, 1911. — Liste des Sociétés savantes qui échangent leurs publications avec la Société Linnéenne. — CAZIOT, Histoire de la classification sur espèces du genre *Clausilia*. — L. CHEVALIER, Les tremblements de terre de l'Asie centrale (1910-1911). — Cl. ROUX, le Problème de l'édapisme. — Ph. RIEL, Sur la toxicité d'*Armilaria mellea*. — P. MAZERAN, Sur quelques espèces de Glaucemies. — C. GAILLARD, Sur les mouvements de l'écorce des montagnes de la Loire ; note minéralogique sur le Roannais. — Ph. RIEL, *Argynnis Aglaja* L. aberr. *hortensis* Donzel. — J. BEAUVERIE, Action de la pression osmotique du milieu sur la forme et la structure des plantes. — L. EYNARD, Contribution à la faune des Cladocères des étangs de Nantoin (Isère). — G. SAYN, Faunes malacologiques du quaternaire de la vallée de l'ain. — Ph. RUSSO, Modifications des conditions de vie des Vertébrés marins au cours des périodes géologiques.

264 pages, planche : 14 et 18 francs.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES.

M. LE PONTOIS, 23, rue du Mené, Vannes, demande : Ch. OBERTHUR, *Etudes Entomologiques et Lépidoptérologiques comparées*. Faire offres.

M. HUGUES (A.), Saint-Geniès-de-Malgoires (Gard), achèterait : *Intermédiaire Chercheurs et Curieux, Chasse illustrée*. Recherche brochures sur l'âge de fer (Hallstattien-Tène), donnerait en échange : insectes, petits vertébrés.

M. JOACHIM, 115, rue Jean-Jaurès, Noisy-le-Sec (Seine), céderait : QUÉLET, *les Champignons du Jura et Vosges*, 3 parties, avec *Suppléments* 1, 2, 3 (1872-1875), 33 pl. coloriées, 2 vol. reliés ; — MAGNIN et CHOMETTE, *Table de concordance avec la Flore de Quélet* ; — PERSOON, *Mycologia Europaea, Sectio prima* ; — R. MAIRE, *Recherches cytologiques et taxonomiques sur les Basidiomycètes* ; — G. BONATI, *le Genre « Pédicularis »*, 1918 ; — E. BERCE, *Lépidoptères*, 5 vol., manque le sixième. Faire offres.

Le Gérant : O. THÉODORE.